

En ces temps incertains le monde est secoué par des événements catastrophiques que ce soit la pandémie de corona virus ou les changements climatiques, la pollution atmosphérique ou la surpopulation, on sent qu'on se dirige tout droit vers un mur.

Que faisons-nous (chacun de nous, vous) pour lutter contre cette pollution qui nous tue et perturbe notre climat au point de mettre en péril notre sécurité et celle de tous ceux qui nous survivront dans le temps? Offrir encore plus d'énergies fossiles pour s'en mettre plein les poches?

Selon le U.S. Energy Information Administration (EIA) - Data from BP Statistical Review, Oil & Gas Journal, World Oil, BP Statistical Review, CEDIGAZ, and Oil & Gas Journal :

- I. Il reste environ 43 ans avant la fin du pétrole
- II. Il reste environ 150 ans avant la fin du gaz naturel.

Source. Voir les données en temps réel [ici](#).

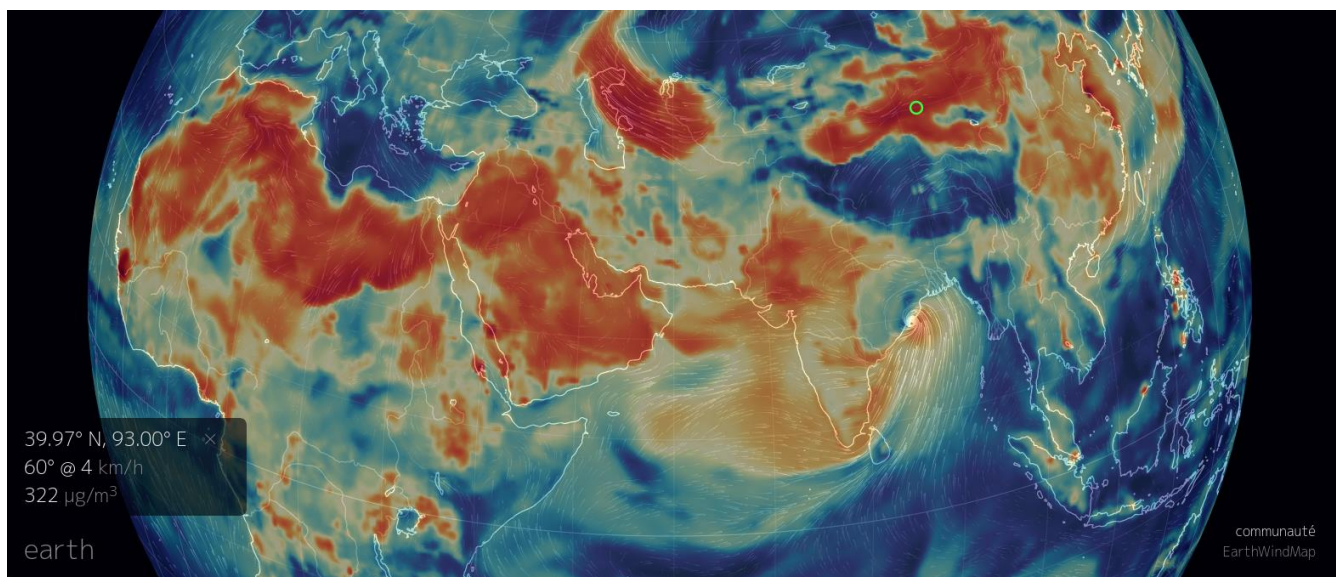
Ce que la crise du corona 2020 nous a contraint à démontrer est que la diminution de nos activités mondiales durant cette épidémie a presque réglé le problème de la pollution.

DES FAITS!

La pollution au 2 mai 2020 était spectaculairement moindre que l'an dernier à même date :

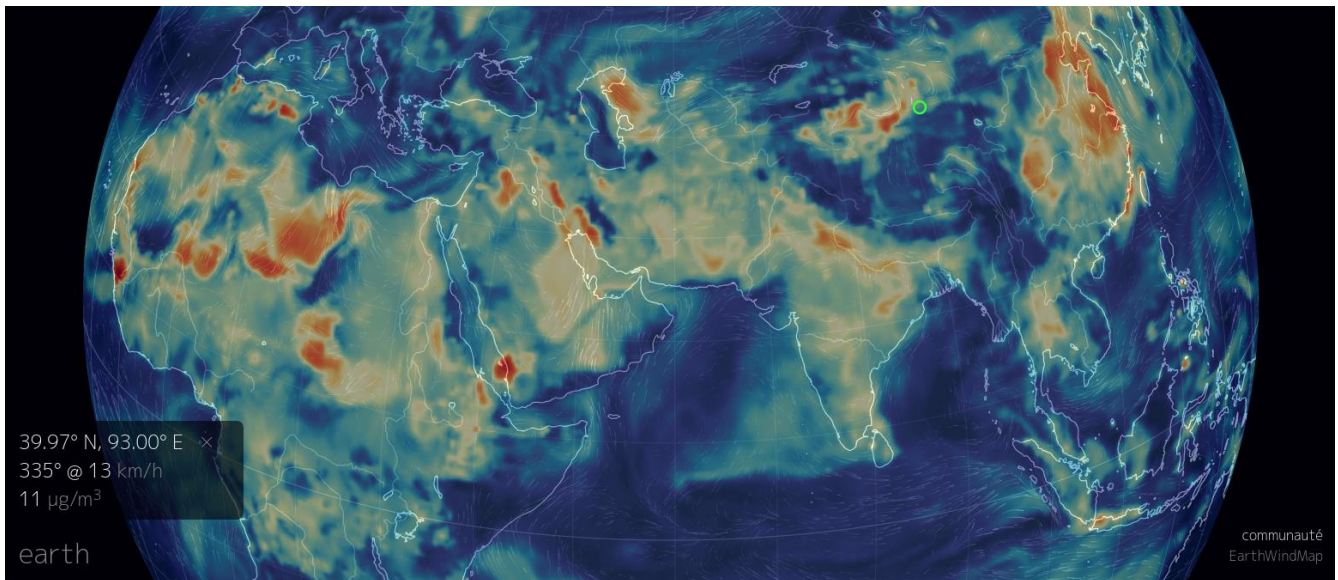
Les deux situations suivantes ainsi que beaucoup d'autres données sont consultables sur le site earth de nullschool.net

Photo satellitaire du **2 mai 2019**



L'échelle va du bleu foncé (- pollué) en passant par le blanc pour culminer en orangé (+ pollué)

Photo satellitaire du **2 mai 2020**



L'échelle va du bleu foncé (- pollué) en passant par le blanc pour culminer en orangé (+ pollué)

Suivre le lien suivant pour consulter ce site en temps réel

source. [Voir ICI la condition actuelle](#)

On peut donc réduire drastiquement, en quelques mois, le taux de polluant climatiques à courte durée de vie si on fait économie de nos propres déplacements par air, terre et mer.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) nous devons [Diminuer les polluants climatiques à courte durée de vie](#):

« Les polluants à courte durée de vie contribuant aux niveaux d'ozone et de PM_{2,5} (particules dont le diamètre n'excède pas 2,5 µm) dans l'air ambiant, leurs émissions sont directement liées aux maladies cardiovasculaires et respiratoires, notamment cardiopathies, maladies pulmonaires, infections respiratoires et cancer du poumon, et contribuent ainsi de façon significative à plus de **7 millions de décès prématurés par an** liés à la pollution de l'air... »

« ...**Les principaux polluants climatiques à courte durée de vie ayant un effet direct sur la santé sont le noir de carbone (ou «suie»), le méthane et l'ozone, qui contribuent à la fois à la pollution de l'air néfaste pour la santé et au réchauffement climatique.** »

Le méthane

On lit plus loin dans cette rubrique de Santé publique, environnement et déterminants sociaux de la santé de l'OMS:

« L'ozone n'est pas émis directement mais se forme suite à l'interaction de plusieurs polluants «précurseurs» sous l'effet des rayons du soleil. **Les principaux précurseurs d'ozone sont le méthane**, les oxydes d'azote, les composés organiques volatiles et le monoxyde de carbone. L'ozone est le second polluant à courte durée de vie ayant des effets nocifs sur le système respiratoire, qui peuvent aller de la modification de la fonction pulmonaire et l'incidence accrue de l'asthme à la mortalité prématurée.

Le méthane est un puissant polluant à courte durée de vie en soi, émis principalement dans le secteur de l'agriculture, notamment la production animale, la gestion des déchets, mais aussi en tant que **sous-produit de l'extraction et de la distribution de combustibles fossiles**. Les émissions de méthane ont une incidence sur la santé du fait de leur rôle dans la formation de l'ozone. »

Le méthane a très mauvaise presse en environnement et pour cause c'est un polluant majeur générateur d'ozone et de particules fines, néfaste pour la santé de tout ce qui vit et respire.

LE PROJET

GNL Québec est de vendre, à des tiers outre-mer, du gaz naturel (donc du méthane) qui provient des Rocheuses, transformé ici en GNL

L'extraction, le transport, la transformation (liquéfaction), la livraison (par méthanier), la re-gazéification et la combustion du gaz naturel à l'autre bout de la planète (ou ici) sont toutes des parties interreliées et agissantes dans l'environnement de ce projet. Une longue suite d'émanations de méthane du début à la fin et sans fin. En outre c'est une industrie hautement toxique pour l'environnement

- Depuis 1950 plus de 25 000 puits (pétrole et gaz) ont été forés en Colombie Britannique. En 2015 et 2016, All Werring, un conseiller scientifique de la fondation David Suzuki est allé vérifier l'état des puits de la formation Montney à Fort St. John C.-B. Après avoir visité 178 puits il a mesuré des fuites importantes sur 85% des puits actifs et 35% des puits abandonnés. Durant 2 semaines à parcourir plusieurs milliers de kilomètres : aucun animal rencontré, aucune protection, clôture ou autre autour de la majorité des puits de forage, aucun inspecteur sur les lieux. Un grand drame écologique!

Les promoteurs du projet nous disent : « On va polluer moins que les autres usines semblables et (grâce à nous) on remplacera l'utilisation du charbon dans le monde »...

Ils nous assurent que ce gaz servira de transition pour remplacer l'utilisation du charbon et du pétrole d'où le gain pour la planète en réduction de GES. Ce qu'on ne nous dit pas est que nous en produirons quand même plus au Canada pour réaliser ce 'tour de magie'. C'est aussi un **pari douteux** de croire qu'un acheteur éventuel se sentira dans l'obligation de revendre ou utiliser ce méthane 'vert', si et seulement si, il est utilisé pour remplacer une énergie fossile plus polluante.

Un autre fait qui pèse lourdement dans la balance est que plusieurs sources d'approvisionnement en gaz naturel (liquéfié ou non) sont déjà présentes ou en construction sur le territoire de la clientèle visée (la Russie - north stream et south stream, l'Iran, le Qatar, le Liban qui développe ses gisements off shore, l'Algérie, la Libye, la Norvège, etc.). C'est la guerre des producteurs de gaz dans tout l'ouest de la méditerranée et la Russie est le premier producteur/exportateur mondial.

Comment peut-on prétendre offrir, à coût avantageux et dans un délai convenable à des milliers de kilomètres d'ici, notre GNL à des organisations ou entreprises qui ont, depuis longtemps, des fournisseurs à proximité de chez eux?

Comment les promoteurs peuvent-ils nous faire croire que ce gaz ne servira qu'à remplacer des énergies moins chères mais plus polluantes comme le charbon ou le pétrole facilement accessibles chez eux sans impacter notre propre environnement local et le réchauffement global? Ou sont leurs prévisions, les contrats, les promesses d'achat?

Les fuites de gaz méthane dans l'atmosphère se produisent lorsqu'il y a extraction, transformation, manipulation et non quand il est transmis dans un tuyau souterrain. Elles se produisent en grande partie à l'extraction et doivent toutes être ajoutées au bilan de carbone d'un tel projet car, qu'on l'admette ou non, cela fait partie des émissions majeures dans l'environnement. D'autres fuites courantes sont générées aux stations de compression, aux vannes de sortie, aux raccords mécaniques, à l'opération de l'usine de liquéfaction, pendant le chargement et le transport du GNL sur des méthaniers. Où sont donc passées ces données incontestables du projet dans le discours officiel? Et que penser de la méga construction du tuyau et de l'usine en terme d'impacts?

De plus, la fracturation hydraulique et l'extraction de puits naturels laisse des méga tonnes de contaminants dans les sols en empoisonnant les nappes phréatiques et libère dans l'air des méga tonnes de CH₄ (gaz naturel = méthane 84 fois plus nocif que le CO₂). Ces faits à eux seuls devraient réveiller la plupart d'entre-nous mais la vie continue sans le moindre souci des répercussions catastrophiques qui s'annoncent à 130km/heure sur l'autoroute de la société des loisirs et du divertissement, du je-m'en-foutisme absolu. À preuve, samedi dernier, les partisans du GNL ont organisé une 'marche' en faveur du projet... en automobile!!! Ils se sont excusés et on planté quelques arbres... Ouf!

LE FJORD

Au Saguenay on semble avoir balayé du revers de la main plusieurs facteurs déterminants qui démontrent sans ambiguïté que le Fjord, cette voie maritime, est réellement le pire endroit pour installer un terminal méthanier. Il ne faut pas détruire cet écosystème fragile mais plutôt aller du côté du fleuve St-Laurent entre Baie Ste-Catherine et St-Siméon si ce projet, malgré tous ses risques inhérents, devait prendre forme.

Nos gouvernements auraient-ils l'audace de mettre en péril un endroit naturel exceptionnel (**qu'ils ont déclaré zone naturelle protégée**) en permettant de tout mettre à mal par la navigation de tankers dans cet étroit corridor, écosystème fragile qu'est le Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent.

Le Fjord est :

- Un parc national de réserve aquatique et faunique;
- Le circuit de croisières touristiques internationales;

- Un corridor d’approvisionnement en matières premières et d’échanges des industries existantes;
- Les eaux d’un habitat naturel où nagent des espèces protégées (Bélugas).

Autant de raisons majeures pour limiter tout nouveau trafic maritime lourd; **de surcroît si c’est un trafic considéré comme hautement dangereux et perturbateur**. La configuration particulière du Fjord, un long corridor étroit flanqué de hautes palissades de chaque côté en fait un tunnel cloisonné ou le souffle d’une explosion et l’embrasement d’un seul conteneur de GNL sera dévastateur pour toute la faune et la flore sur plusieurs kilomètres tout autour.

On lit que dès qu’un méthanier s’est engagé dans un chenal (comme le Fjord), l’accès au chenal est interdit à tout autre navire (dans le cas où les bateaux se croiseraient). Un bateau peut suivre un méthanier mais en aucun cas le croiser ni le dépasser. Toute la circulation maritime sera en ‘otage’ de ces bateaux géants (env. 1000pi. X 200pi.) dont certains ont récemment été la cible d’attaques terroristes le 13 juin 2019.

Considérant que :

- Le **Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent** est un parc pour la protection et la conservation de la flore et la faune aquatique du Fjord et de son embouchure au fleuve;
- Que **Parc national du Fjord-du-Saguenay** a aussi les mêmes objectifs de conservation sur un territoire plus restreint;
- Qu’une des **espèces protégées**, le Béluga, habite dans le Fjord du Saguenay (pouponnière sur le parcours);
- Que le projet de gazoduc-gnl-méthaniers dans le Fjord est **très problématique** face à la réalisation de ces mêmes objectifs;
- Que toute la chaîne de production : extraction, transport, liquéfaction, livraison et consommation du gaz offre un **bilan environnemental et un risque sur notre industrie touristique très négatifs pour nous du Saguenay**, du Québec et du Canada;
- Que le méthane pétrolier et gazier est responsable de près de **45% des émissions de méthane** au Canada;
- Que le **pouvoir de réchauffement d’une tonne de méthane est 84 fois supérieur** à celui d’une tonne de dioxyde de carbone;
- Que le méthane est un des principaux précurseurs de l’ozone nocif pour la santé humaine;
- Que la mise en **péril d’un habitat** naturel protégé est **inacceptable socialement**;
- Que malgré le ‘pieux’ souhait de sauver la planète en faisant des profits on ne fait qu’augmenter l’offre mondiale (**en bout de ligne on émettra plus de GES ici à l’autre bout du monde**);
- Que le corridor du Fjord du Saguenay est **le pire endroit pour y installer un complexe de GNL** et un trafic de méthaniers;
- Que les sons (l’énergie acoustique) se propagent mieux dans les solides et les liquides et qu’il y a déjà bien assez de trafic maritime lourd saisonnier et régulier dans le Fjord; en ajouter c’est **précipiter l’extinction du béluga**;
- Que c’est **l’ÉVIDENCE** même : pour diminuer les émissions de GES sur la planète on doit d’abord en contrôler voire **limiter notre propre consommation et miser sur notre génie** pas sur notre finance en polluant plus et en détruisant un site digne du patrimoine mondial.

Beaucoup de risques multi-factoriels sont inhérents à ce projet laissant peu de place à la confiance:

- **L'empoisonnement** des terres et ressources hydriques sur les lieux de l'extraction
- Le **mauvais chemin** de livraison (Fjord);
- Les **objectifs de rentabilité irréalistes** et invérifiables;
- Ces monstres des mers et leurs brigades de remorqueurs qu'il faudra pour les guider et les amarrer **affecteront** gravement notre **industrie touristique** régionale et toutes les espèces de poissons de cette rivière;
- Aucune indication de **captation efficace des émanations de méthane** dues (nécessaire) à sa réfrigération et au maintien de la liquéfaction.

Il faut dire NON à ce projet nuisible! Nous n'entérinons pas la destruction d'un site naturel d'exception, la disparition d'une espèce en voie d'extinction ainsi qu'une augmentation substantielle et inutile des polluants aériens pour une poignée de dollars. Ce projet est inacceptable!

Commençons par nettoyer notre cour avant de regarder celle des autres et tenons plutôt le discours d'aider à accéder directement à des énergies renouvelables sans transition par une autre énergie fossile.

Plusieurs sources éco-responsables officielles et crédibles lues et entendues dans les médias affirment que le projet c'est :

- Un pourcentage important d'extraction de gaz par fracturation hydraulique dans les rocheuses canadiennes,
- La construction d'un gazoduc de 780 km pendant 3-4 ans et l'usine sur 1-2 ans,
- La destruction totale d'une bande de la forêt boréale de 30 à 60 mètres de largeur qui nuira gravement à toute la faune durant la construction et qui laissera un corridor permanent qu'emprunteront les animaux prédateurs et les braconniers fragilisant ainsi les écosystèmes sur toute la largeur du Québec de Tadoussac à la Frontière de l'Ontario,
- Des émissions de GES faramineuses juste pour construire tout ça,
- L'implantation de l'usine et de son trafic méthanier en plein coeur d'un secteur touristique unique, reconnu mondialement depuis plusieurs siècles,
- Une activité hautement dangereuse et critique pour tout ce qui vit ou circule aux alentours d'un corridor allant de La Baie à Tadoussac (le fjord du Saguenay). La perturbation continue de tout ce qui vogue au-dessus ou nage en-dessous de l'eau sur tout le parcours.
- L'extinction programmée des bélugas du Saguenay/St-Laurent.

Une poignée d'emplois permanents sur 25 ans qui feront croître les investissements et l'enrichissement de multi-millionnaires d'un autre pays par le biais de paradis fiscaux en échange de la destruction de notre patrimoine touristique et de l'habitat naturel des cétacés du Fjord en précipitant (je le répète) l'extinction des bélugas.

Commençons par diminuer notre propre empreinte écologique ici chez nous:

- Le Canada est le 9^e plus gros pollueur de la planète mais trône en bon 2^e par habitant, au-dessus des USA 3^e qui sont 10 fois plus nombreux que nous;
- Selon la Fondation David Suzuki, c'est le Québec qui émet le plus de fines particules résultant de l'activité humaine dans tout le Canada et ce, en grande partie à cause du chauffage au bois;

- Les limites de vitesse sur les routes ne sont même pas respectées, on vend toujours plus de gros camions à des gens qui n'en ont pas vraiment besoin, le pétrole est utilisé sans aucune parcimonie pour toutes sortes de projets aussi inutiles socialement que complètement débiles comme une course de souffleuses à neige ou des courses automobiles;
- La taxe de carbone n'est pas une solution pour enrayer la pollution atmosphérique mais bien une taxe qui permettra aux riches industries (et leurs actionnaires) à continuer leurs activités empoisonnantes sans risque d'être inquiétées;
- Nous devons minimiser nos occasions de déplacement 'coûteux' en énergies fossiles (électrification des transports publics, gratuité, co-voiturage, métros, tramways, télé-travail...) **la mobilité des individus et des marchandises** est ce qui coûte le plus cher en consommation d'énergies fossiles. La preuve irréfutable nous en a été donnée en Chine et partout sur la planète récemment lors de l'épidémie covid-19 et de la restriction de mobilité d'une population: **30% de réduction de pollution atmosphérique. Signed, Sealed & Delivered! En quelques semaines;**
- Il nous faut restreindre intelligemment notre utilisation abusive et invasive de toutes les ressources dont on peut facilement se passer: véhicules à moteur non électriques sur la route ou hors-route (vtt, camions, motocyclettes, motoneiges, les vr géants...), sur l'eau (seadoo, cruisers...) ou dans les airs, (nos trois voyages par an dans le sud ou les vieux pays en avion, etc.);
- Tout ce qui utilise un moteur à combustion pour fonctionner devrait être scrupuleusement conçu et opéré pour faire le moins d'émissions de GES;
- Lori Fussell déclarait: « Dans ma recherche, j'ai mesuré les émissions de monoxyde de carbone provenant d'une seule motoneige sous vitesse constante et contrôlée. Comparée à une auto dans les mêmes conditions, le niveau était de 500 à 1000 fois supérieur;

En Résumé

Ce projet est réellement nocif pour l'environnement et la santé publique en contribuant à l'augmentation indue des GES, la dégradation des conditions climatiques (réchauffement) sur la planète, la destruction d'un site protégé hautement sensible et fragile.

1. Il reste très peu de pétrole et de gaz naturel; leur utilisation est toxique, polluante. Augmenter l'offre n'est pas une solution avisée.
2. Il n'y a aucune d'assurance que le bilan carbone total de cette entreprise nous sera bénéfique. Du point de vue environnement c'est désastreux, les impacts négatifs sur nos propres cibles de réduction de GES, les hauts risques de cette activité, la prise en otage de notre rivière et l'irréalisme du carnet de commande concourent, à mon avis, à l'élimination du projet dans sa forme actuelle.
3. Le Fjord doit être préservé passez ailleurs!

Gaetan Roy